

bonne humeur au GRIMP Day

20 équipes ont participé au 3^e GRIMP Day dont 6 étrangères. L'épreuve de sauvetage en milieu périlleux s'internationalise. Et ce n'est pas près de s'arrêter.



Dernière épreuve du GRIMP Day : la descente en death-ride de la Citadelle vers la place Maurice Servais. Les paracommandos, vainqueur de l'épreuve, ont été les premiers à se lancer dans le vide.



Le commandant a dansé aux portes ouvertes



C'est la tradition : lors des journées portes ouvertes des pompiers, les petits sont toujours en admiration devant les camions-citernes.

Depuis trois ans, le GRIMP Day coïncide avec la journée portes ouvertes du service régional d'incendie. À côté du traditionnel mur d'escalade et de la plongée pour les enfants, les organisateurs avaient voulu innover en proposant des baptêmes de l'air en hélicoptère. Bien avant le week-end, le planning des vols affichait déjà complet. «*Mais la chance était de notre côté. Le pilote qui s'était proposé de faire les baptêmes de l'air a convaincu un de ses amis de venir avec son hélicoptère. Conséquence : deux hélicoptères ont tourné dans le ciel namurois. Il n'y a donc pas eu de déçus parmi le public*», insiste Jean-Pol Charlier, le commandant des pompiers de Namur.

Pendant que les plus téméraires vivaient leur première expérience en hélicoptère à Temploux, les jeu-

nes enfants découvraient le monde des pompiers : les camions-citernes, les jeeps, les bateaux, etc.

Cette année, les journées portes ouvertes avaient également une allure folklorique. L'apéritif du dimanche était animé par la confrérie des Masuis et Cotelis Jambois. L'amicale des pompiers, organisatrice des journées portes ouvertes, avait demandé au commandant Charlier de jouer les intermédiaires. Et les Masuis et Cotelis ont accepté de venir danser dans le hangar des pompiers. Et le commandant a même fait quelques pas de danse. «*Je fais partie de la confrérie. Je les fais d'ailleurs répéter tous les vendredis soirs. Ma participation n'était pas prévue mais je m'attendais à ce qu'on me pousse à monter sur scène. D'ailleurs, j'avais pris mon chapeau*», avoue Jean-Pol Charlier. ■ **C.G.**

VITE DIT

La défense Depuis la première édition du GRIMP Day, la défense est présente. Une équipe des paracommandos de Marches-les-Dames concourt chaque année. Cette année, elle permettait l'accès du centre d'entraînement de Marches-les-Dames, elle fournissait les bateaux et elle prenait en charge l'installation du death-ride. On envisage une collaboration encore plus large pour l'année prochaine. Avec peut-être un hélicoptère pour le transport des équipes de la caserne vers la Citadelle.

Le futur On ne sait pas encore selon quelle formule mais le GRIMP Day connaîtra d'autres éditions. Une piste ? Il sera peut-être dissocié des portes ouvertes des pompiers de

Namur. «*Tout dépend du soutien que nous recevons des autorités*», insiste Jean-Pol Charlier, commandant des pompiers de Namur. Certains émettent l'idée d'organiser l'épreuve sur deux jours et en semaine. Mais ce n'est peut-être pas la meilleure solution pour attirer le public. La discussion est ouverte.

Le public Rue du Pont, les passants se demandaient ce que pouvaient bien faire ses pompiers escaladant un filet. À la Citadelle, ils étaient nombreux à ouvrir de grands yeux en observant l'installation de la tyrolienne. Sur les pentes de la Citadelle, le public était nombreux, notamment attiré par le bon temps et les animations pour la journée du respect. Une

bonne publicité pour les pompiers.

Le logo Les organisateurs du GRIMP Day voulaient un logo pour leur épreuve. Ils ont fait appel aux élèves de l'école Félicien Rops. Plusieurs dessins ont été proposés. La création de Gwendoline Flameng, représentant la Citadelle et la descente en death-ride, a été choisie. Et elle figure dorénavant sur les trophées et les t-shirts du GRIMP Day.

La minute de silence Avant la remise des prix, les organisateurs ont voulu rendre hommage aux deux pompiers bruxellois décédés dans l'incendie d'une maison. L'une des victimes, Patrick Batselier, avait participé au GRIMP Day en 2007. Et il devait faire partie de l'équipe bruxelloise cette année.



Pas facile d'atteindre la rue du Pont. Surtout grâce au filet irrégulier. Peu de pompiers ont opté pour l'échelle de spéléo.